

---

M A N U S C R I T

---

# ***IL FAUDRAIT ME PAYER***

de Jordi Prat i Coll

traduit du catalan par Clarice Plasteig

cote : CAT23D1327

année d'écriture de la pièce : 2018  
année de traduction de la pièce : 2023



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

## Présentation

*Il faudrait me payer. Quoi ?*

*Il faudrait me payer* est l'histoire de trois voix, de trois personnages, de trois révélations. Une révélation peut avoir une origine divine, ce pourrait être cet acte de communication par lequel Dieu se manifeste à quelqu'un. Mais d'un point de vue plus prosaïque, une révélation c'est quand quelque chose qui était obscur à nos yeux nous apparaît clairement. Si l'on ne parle pas à voix haute, si l'on n'échange pas de mots avec autrui, si l'on n'est pas entouré, bien souvent, cette découverte demeure ignorée de nous. C'est pourquoi ces trois personnages ont besoin de se révéler face à quelqu'un – vous – malgré eux. Avant tout pour échapper à la solitude, qui ne les quitte jamais.

*Il faudrait me payer. Comment ?*

*Il faudrait me payer* répond à une écriture libre, libre de ponctuation, pour commencer. Peu à peu, cette écriture devient plus consciente. Mais elle s'égaré. Elle se perd. Elle se retrouve à différents niveaux de communication et de signification, pour finalement devenir musique. Sans qu'il s'agisse d'écriture automatique, puisqu'elle est très élaborée, j'ai souhaité jouer avec les limites du personnage-voix, pour travailler précisément sur les respirations et les révélations que les mots peuvent contenir.

*Il faudrait me payer. Pourquoi ?*

J'ai écrit *Il faudrait me payer* sur une impulsion et parce que je voulais parler d'art, d'enfance, de souvenir, de sexe, de peaux, de déplacements, de conscience de ce dont on hérite, d'éducation familiale, d'individualismes, de ce que nous ne comprenons pas, de vérités, de foi, de ce que nous sommes, de faiblesses et de ce que c'est qu'être un être humain. De chairs. Shakespeare disait que nous sommes faits de l'étoffe dont sont faits les rêves. Dans *Il faudrait me payer* on pourrait dire que nous sommes faits d'une matière qui se nomme solitude. Je crois que nous existons à partir de nos solitudes. Et de ce dont on hérite. Et de notre expérience.

## **Il faudrait me payer**

Trois monologues sur la solitude

À Berta Giraut Junoy,  
Poétesse.

## NOTES PRÉLIMINAIRES

Ces monologues sont volontairement écrits sans ponctuation, à l'exception de quelques points d'interrogation. Cela ne signifie pas qu'il faille les dire à toute vitesse mais que chaque équipe de création qui décidera de porter à la scène ce matériau aura l'entière liberté de faire ses propres choix à tous moments. Il y a, bien sûr, une proposition de respiration marquée par les retours à la ligne qui peut aider à prendre ces décisions.

Afin de ne pas interférer dans la lecture, ni d'en conditionner l'intention et le sens, les mots ou les phrases cités dans d'autres langues apparaissent délibérément sans aucune typographie spécifique.

De même, les rares didascalies sont des suggestions que l'on pourra suivre ou non, puisque la conception du spectacle et la mise en scène devra naître de la pleine créativité des personnes concernées.

*Un sac à main posé au sol.  
Elle entre.*

il se peut que vous me voyiez pas mal gesticuler  
je suis comme ça  
quand je suis stressée  
ça m'arrive aussi en temps normal  
mais quand je suis stressée  
je gesticule encore plus  
comme une mauvaise actrice  
je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça là  
ça m'est passé par la tête je ne sais pas pourquoi  
de parler d'actrice  
et quand je vois de nouvelles têtes  
je vois qu'il y a des nouvelles têtes là  
ça me rend nerveuse  
vous êtes peu nombreux mais il y en a certaines que je n'ai jamais vues  
deux  
donc je vous le dis au cas où vous vous demandiez  
mais qu'est-ce qu'elle fabrique avec ses mains ?  
je gesticule  
parce que je suis stressée  
c'est pour ça que je vous le dis  
est-ce que l'une de vous deux est actrice ?  
maintenant je regrette d'avoir fait ce commentaire  
non ?  
je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça  
peut-être parce que j'ai toujours voulu l'être  
actrice moi  
et je n'ai jamais osé franchir le pas  
maintenant je suis trop vieille pour m'y mettre  
ou peut-être pas  
sait-on jamais  
je vais peut-être tenter ma chance  
on a un peu attendu avant de commencer  
comme vous l'avez remarqué  
ce n'est pas ma faute  
il y avait une personne notée dans ma liste  
et en fait au final elle ne viendra pas  
elle s'est trompée  
elle était dans ma liste  
celle qu'ils m'ont donnée  
la liste sur laquelle vous vous êtes inscrits vous aussi  
avec le nom le téléphone et le mail  
celle-là  
et je n'arrivais pas à lire le numéro de téléphone jusque-là  
celui de cette personne  
je me demandais si ça c'était un cinq ou un huit  
voilà pourquoi on commence en retard mais on va y aller  
c'était un cinq  
et je l'ai appelée

je viens de le faire et en fait elle s'est trompée  
c'est pour ça qu'on commence en retard  
mais on va se mettre au boulot  
maintenant c'est clair qu'elle ne va pas venir  
il y a plein de gens tête en l'air...  
tout le monde peut se tromper  
mais quand on est intéressé par une sortie  
qui est censée nous donner envie  
qu'on s'y est inscrit  
qu'on l'a noté dans son agenda  
le rendez-vous  
c'est pas grave  
tout le monde peut se tromper  
enfin nous on est là  
et c'est très bien comme ça  
on va commencer  
une seconde avant je cherche juste un bonbon  
en fait elle s'est trompée de musée  
elle m'a dit  
la personne qui devait venir  
qu'elle croyait  
elle me l'a dit à l'instant au téléphone  
qu'elle croyait  
que la visite avait lieu au musée  
d'art contemporain  
et non à celui-ci  
elle a confondu les sigles  
ça arrive de confondre les sigles  
je dis pas le contraire  
mais pas les collections  
je doute qu'il y ait beaucoup d'annonciations au musée d'art contemporain  
il y en a peut-être  
mais j'en doute  
au mieux une vierge noire transpercée par un katana  
ou un pigeon à trois têtes écrasé sur une de leurs vitres design immaculées  
couvert de sang  
les viscères exposées aux intempéries de la place  
prêtes à être dévorées par une mouette  
comme Titus Andronicus en train de préparer un festin  
ça n'a rien à voir  
les deux musées entre eux  
leurs collections  
mais il y a plein de gens tête en l'air  
au final elle ne viendra pas  
elle est à l'autre bout de la ville  
si je laisse mon sac par terre vous pensez qu'on va me le prendre ?  
je ne sais pas quoi faire de mon sac  
bon je le prends  
si mon bras s'engourdit je le poserai  
vous m'entendez tous bien ?  
c'est important que vous m'entendiez bien  
je ne peux pas trop crier  
je vais le laisser par terre  
là où il était  
à mes pieds  
voilà

que je puisse garder un œil dessus  
une fois j'ai parlé plus fort que nécessaire  
non pas qu'on m'ait dit quoi que ce soit  
personne ne m'a rien dit  
mais c'était une exposition  
pas ici  
au musée qui est juste à côté des fontaines  
celui qui appartient  
à une banque  
que  
elles n'en ont pas assez de s'approprier les maisons et les appartements  
et notre argent bien sûr  
maintenant les banques  
maintenant elles font pareil avec la culture  
mais tout le monde sait pourquoi elles le font  
pour blanchir l'argent  
et pour l'image  
et on accepte ça  
et on fait avec<sup>1</sup>  
et ainsi va le monde  
comme pour plein d'autres choses  
dans la vie  
un jour il faudrait faire une étude sur ça  
sur ces relations  
toxiques  
c'était une exposition de De Chirico  
et au départ j'avais un groupe de huit ou dix personnes  
comme aujourd'hui  
ceux qui ont l'habitude d'assister à mon cours à la librairie  
les fidèles  
et quand je m'en suis aperçue ils étaient déjà trente  
plus de trente autour de moi  
et évidemment ce n'est pas possible  
les gens se mêlent au groupe pas parce qu'ils sont curieux mais  
parce qu'ils sont sans-gêne et surtout s'ils ne paient pas  
ils pensent que c'est un service offert par le musée  
une activité  
mais non  
et ils ne comprennent pas qu'ils gênent  
évidemment si eux ils ne pensent pas à mal  
ne sont pas malveillants  
c'est impossible qu'ils comprennent  
ça n'est pas leur faute  
ça n'est la faute de personne  
si au final la question est  
de qui le mal  
est-il la faute ?  
il est tellement ancré qu'on ne le remarque même plus  
là-dessus Brueghel l'ancien était très clair  
peu importe

---

<sup>1</sup> NDLT. La digression qui commence à « elles n'en ont pas assez... », qui court jusqu'à « ... et on fait avec », ne figure pas dans la dernière version du texte, tel qu'il est publié en catalan. Mais ces lignes étaient présentes dans une version antérieure, montée par l'auteur. La comédienne disait cette partie en baissant peu à peu la voix, jusqu'à être inaudible. En accord avec l'auteur, nous avons décidé de conserver cette partie, comme une proposition.

il a fallu que je leur dise non  
que je leur dise de se disperser  
que  
qu'ils n'avaient pas payé  
que s'ils payaient ils pouvaient continuer la visite  
ils n'ont pas voulu payer  
et ne sont restés que ceux qui devaient rester  
après on m'a dit que c'était à cause de ma voix  
que comme j'avais poussé ma voix très fort  
pas trop fort mais plus fort que ce à quoi on s'attend  
pour un petit groupe  
eh bien  
les gens pensaient que c'était une activité  
proposée par le musée mais non  
ça ne l'était pas  
c'était pour vous  
exclusivement  
pas pour vous précisément parce que ce n'était pas vous qui étiez là  
je sais bien  
c'était d'autres que vous  
mais d'autres que vous  
qui maintenant sont vous  
dans votre rôle  
dans votre groupe  
dans vous qui êtes là  
vous m'avez comprise  
donc aujourd'hui je vais tâcher de parler plus bas  
mais il faut que vous m'entendiez  
c'est important  
vous m'entendez bien ?  
sinon regardez mes gesticulations ça vous aidera  
ça c'était une blague  
non non non  
je ne devrais pas gesticuler autant  
tous ceux qui me connaissent me le disent  
mais que voulez-vous  
ce n'était pas une expo sur De Chirico mais sur Warhol  
c'est pour ça que je criais  
parce qu'il y avait plein de gens peu habitués aux expositions  
c'était sur Warhol évidemment  
avec Warhol  
c'est bien connu  
les gens pensent qu'ils sont  
je ne sais pas  
dans la rue  
ils croient que Warhol est moderne  
alors que c'est un ancien  
pas un classique  
un ancien  
un plagiaire de lui-même  
une marque  
un copier-coller  
un post-Dali avida dollars  
un faiseur d'affiches  
et de t-shirts  
et de pin's



qui ne peignait même pas  
tout ce que vous verrez de Warhol dans un musée  
c'est des copies  
jamais un original  
que des copies  
elle est là sa force  
que le concept du tableau unique  
disparaît  
le concept d'œuvre originale  
singulière  
n'a absolument aucun sens  
une grande trouvaille si vous voulez  
comme concept  
mais on n'est pas ému  
comment on pourrait être ému par une copie ?  
il a beau l'avoir sérigraphiée lui-même  
la belle arnaque  
ça reste une reproduction  
tu es un escroc Warhol  
De Chirico  
attire des gens plus austères  
plus posés  
plus existentialistes  
excusez la plaisanterie  
cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas bons pour l'asile  
nous le sommes tous  
mais au moins dans une salle d'exposition  
ils se taisent  
et c'est le moins qu'on puisse demander  
aux gens  
dans un lieu comme celui-là  
qu'ils se taisent  
qu'ils regardent les tableaux et réfléchissent  
va savoir à quoi ils réfléchissent mais ils réfléchissent  
il y a un dialogue avec l'œuvre  
parce que De Chirico a fait des peintures merveilleuses  
des points de fuite à l'infini  
des perspectives impossibles  
qui vous subjuguent  
vous submergent d'angoisse  
mais dans un certain nombre de ses tableaux  
les portraits de sa première période par exemple  
on se demande si ce type sait peindre ou pas  
beaucoup de ses œuvres ont un tracé horrible  
des couleurs franchement infantiles  
et des proportions plus que douteuses  
diffformes  
je vous dis ça parce que parfois  
on vous dit le nom d'un artiste  
n'importe lequel  
un célèbre  
pensez à un artiste  
un  
et  
c'est comme si rien qu'à son nom  
vous deviez avoir un orgasme

et ressentir une dévotion extatique  
pour toute son œuvre  
mais sérieusement  
dans l'histoire de l'art  
dans l'art classique  
il y a beaucoup de camelote  
beaucoup de déchet  
beaucoup  
moi pour être franche Mona Lisa  
je trouve que c'est une grosse croûte  
vous y êtes allés vous à Paris ?  
au Louvre  
oui ?  
on y va parce qu'on croit que c'est la Mecque  
des musées  
et ça l'est  
en partie  
ça l'est  
le Prado l'Ermitage la galerie des Offices et le Louvre  
la Mecque des musées  
on y va pour voir la perle des perles  
et quand on entre dans cette salle  
pleine à craquer  
derrière les nuques on entrevoit un tableau plus petit que ce qu'on s'était imaginé  
c'est pas bien grave  
protégé par une vitre  
ça déjà c'est plus chiant  
et quand on réussit à s'approcher en jouant des coudes  
à travers le troupeau de Japonais qui prennent des photos avec leurs portables  
et qu'enfin  
on est devant l'œuvre mythique  
on se retrouve face à face avec le tableau  
et on s'attend à une révélation  
pardonnez-moi la référence au titre de la visite d'aujourd'hui  
à une annonce  
mais il ne se passe rien  
en nous  
on ne ressent rien  
vraiment rien  
rien  
que de la déception  
et si on est déçu c'est parce que  
disons-le franchement  
ce que l'on voit  
quand on le voit  
se sont  
les projecteurs qui se reflètent dans la vitre qu'ils ont mise pour la protéger des talibans  
et derrière cet éclairage piteux  
digne d'un musée de province  
on plisse les yeux  
comme font les Japonais  
et on finit pas voir  
comme par magie  
c'est ça  
on voit  
le tableau

on réussit à la voir  
elle  
la Joconde  
elle nous regarde  
c'est officiellement le premier portrait de l'histoire à faire ça  
le peintre a eu l'audace de faire en sorte qu'elle nous regarde  
nous directement  
qu'elle ne soit pas de profil  
mais qu'elle nous regarde  
et quand on la voit  
on s'aperçoit  
qu'elle a une drôle de tronche cette femme qu'elle nous est antipathique  
qu'il n'y a pas une once de mystère  
aucun mystère dans ce sourire  
qu'on dirait que cette fille nous nargue  
en s'excusant d'avoir pété  
alors on se dit c'est ça Mona Lisa ?  
c'est ça le tableau ultime ?  
c'est ça le portrait ultime ?  
ça ne vous a pas fait pareil à vous ?  
ça vous a fait pareil  
exactement  
nous sommes d'accord  
c'est ça Mona Lisa ?  
pardon mais  
Michel-Ange est largement surestimé  
et sa Mona Lisa aussi  
évidemment  
enfin  
allez ne perdons pas plus de temps  
commençons on est déjà en retard  
c'est bon pour vous ?  
elle s'est trompée de musée elle ne viendra pas  
quelqu'un aurait un bonbon ?  
j'essaie d'en trouver un  
j'en ai toujours sur moi des bonbons au café  
ils m'adoucissent la gorge et me réveillent  
je suis un peu molle aujourd'hui  
le dimanche matin  
je suis un peu dans le gaz  
je prends tout le temps des bonbons au citron  
et en fait les meilleurs pour ma voix  
sont ceux au café  
je m'en suis rendu compte il y a pas longtemps  
bien corsés  
vous avez déjà goûté ?  
je me remets à gesticuler  
ceux qui ne me connaissent pas vous ne savez pas  
mais les autres vous savez bien  
que je gesticule  
pendant les cours  
à la librairie  
je gesticule aussi  
pas seulement pour montrer des détails des tableaux  
que l'on commente  
mais d'une manière générale

je remue  
comme le faisait une prof que j'avais spécialiste en art gothique international  
j'en parle pour les deux petites nouvelles que je ne connais pas  
ne vous effrayez pas  
vous vous inscrirez au cours ?  
seulement aujourd'hui ?  
d'accord  
le titre de la visite d'aujourd'hui vous a paru intéressant  
et c'est pour ça que vous vous êtes inscrites  
vous l'avez trouvé sur internet  
j'en ai trouvé un  
tant mieux  
tant mieux  
j'en ai trouvé un  
allez commençons  
je le mange maintenant ?  
je demande ça parce que si je le mange maintenant  
oui je n'en ai qu'un seul  
je n'en ai pas d'autre  
non  
si je le mange maintenant et qu'après je perds ma voix je n'en aurai plus  
et la visite va être longue  
pas longue non  
ça ne sera pas une longue visite  
une petite heure  
ce qu'on avait convenu  
elle ne sera pas courte non plus  
elle durera le temps nécessaire pour voir ce que nous avons à voir  
une annonce  
trois  
trois tableaux pour une annonce  
c'est le titre que j'ai donné à la visite  
une visite spécifique  
trois annonces  
et leurs descriptions comparatives  
je le mange  
oui  
commençons  
commençons  
c'est parti  
pardon ?  
comment ?  
j'ai dit Michel-Ange ?  
que Mona Lisa était de Michel-Ange ?  
j'ai dit ça ?  
et elle n'est pas de Michel-Ange ?  
j'ai la tête tellement pleine d'informations  
de Léonard ?  
Léonard de Vinci ?  
c'est possible  
oui  
oui  
oui  
de Léonard bien sûr  
on est dimanche matin  
je suis dans le gaz

excusez-moi  
je ne suis pas encore bien réveillée  
on a le cerveau tellement rempli d'informations  
tellement  
tellement  
ça vous arrive jamais à vous ?

je te jure  
j'avais envie de mourir  
j'ai toujours su que le mensonge faisait partie de ma vie  
toujours  
tu me connais  
je mens  
moi ça je ne l'ai jamais nié  
je suis une menteuse  
je mens  
pour me protéger j'imagine  
c'est pas pour faire du mal  
ce sont des mensonges curatifs  
ou plutôt  
palliatifs  
ceux qu'on dit pour adoucir les choses  
pour soulager  
mon premier mec par exemple  
c'est une pure invention  
il n'a jamais existé  
l'autre jour chez ma thérapeute  
elle m'a dit  
tu as un problème avec les relations affectives  
avec les relations intimes personnelles  
tu as un problème auquel tu devrais  
faire face  
veux-tu qu'on y travaille ensemble ?  
tu veux bien ?  
ça t'aiderait à te centrer  
à éliminer tant de choses qui te rongent  
tout ce que tu me racontes et sur quoi nous travaillons  
est important  
ton besoin de vouloir plaire  
besoin que nous avons tous  
par ailleurs  
de trouver ta place parmi les tiens et ton entourage  
et d'autant plus dans des métiers ou des activités  
où une personne s'expose  
d'autant plus dans ceux où on doit parler en public  
comme dans mon cas  
voilà  
tu sais qu'elle a divorcé deux fois ma thérapeute ?  
je dis ça parce que  
enfin  
est-ce qu'elle est la mieux placée pour donner des conseils sur les relations affectives elle ?  
deux divorces  
deux  
évidemment que tu le sais c'est une amie à toi  
c'est pas une amie à toi ?  
tu m'avais dit que c'était une amie